

NORTLEULINGHEM

Dimanche 3 juillet, l'association organisait une journée consacrée au don de soi au moulin qu'elle a remis en état.

1, 2, 3, soleil, l'association qui chasse les nuages de la vie

Comment réagiriez-vous si votre enfant s'enfermait dans un mutisme total, ou si vous sentiez qu'il décrochait complètement tant au niveau scolaire que social ? Et que les structures d'aides se sentent elles aussi désarmées pour lui venir en aide, engoncées dans des contraintes administratives de plus en plus contraignantes ? « Nous dépendons de la loi de 1901, nous sommes donc affranchis des codes stricts des structures traditionnelles », avance Angélique Delepaut, travailleuse sociale fondatrice et directrice de l'association. « Quand le circuit normal ne fonctionne pas, ou que les situations auxquelles sont confrontées les familles ne rentrent pas dans les cases, 1, 2, 3 soleil est là ! » Entourée d'une vingtaine de membres actifs et d'une centaine de soutiens, celle que le monde de l'économie sociale et solidaire surnomme « Mère Teresa » ne compte pas son temps pour soutenir la dizaine de familles qu'elle suit depuis un an. « Il arrive parfois qu'ils m'appellent en pleine nuit pour résoudre une situation de crise, alors je rapplique immédiatement. C'est un service 24h sur 24 pour le soutien des familles. Ce sont des choses que l'on peut se permettre avec l'association, car c'est du bénévolat. »

Un service 24h sur 24 pour le soutien des familles. Angélique Delepaut

Au bout d'un an d'accompagnement personnalisé, deux adolescents ont retrouvé, pour l'une le chemin de l'école, pour l'autre un échappatoire à la voie de la délinquance. « Lorsque l'on se rencontre, les voir sourire est déjà une belle avancée », commente Angie. Mais pour aider ces adolescents souvent déboussolés, elle possède un outil qui, de ses quatre bras, affronte les pires tempêtes. Le moulin de Monique Van Lancker, à Nortleulinghem. « Nous l'avons retapé avec elle et les jeunes, ils ont répondu présent lorsqu'il a fallu le rendre propre et habitable ». Aujourd'hui, c'est un véritable lieu où se ressourcer, faire un break loin des téléphones, d'internet et d'une vie quotidienne stressante. Le rez-de-chaussée est une pièce à vivre, avec une cuisine, une table pour réaliser des activités. L'étage est leur espace cocooning, « avec un mur à textes, qu'ils ont choisis, un espace pour se poser et se ressourcer ». Sous les ailes, le bureau d'Angélique Delepaut. « Nous avons aussi conservé tout le mécanisme du moulin, ça permet d'aborder le patrimoine, le travail... » Tout a été réalisé avec des matériaux de récupération, ou issus de dons. « Nous n'avons rien dépensé. D'ailleurs, nous n'avons obtenu de



Pour sensibiliser le public, l'association avait organisé une journée du don de soi, dimanche 3 juillet

financements que pour payer un salaire durant la période de lancement. »

Un lieu pour les adolescents en mal-être

Le projet à présent est de mettre en place un chantier avec des animaux en difficulté, qu'il faut eux aussi sauver. « Tout est à faire, construire un enclos ou un abri, puis les soigner. Mais pour cela, nous avons besoin d'un budget », explique Angélique Delepaut. Cela fait déjà plusieurs mois que l'association réalise des actions et économise dans ce but. Dimanche 3 juillet, elle organisait une journée du don de soi, pour compléter la cagnotte. Plusieurs personnes sont venues spontanément pour proposer des animations, comme le dessinateur Jean-Michel Delambre, qui a animé des ateliers de dessin, les Brigades de l'Aa qui ont exposé leurs voitures anciennes,

Emmanuelle Ledent, une jeune esthéticienne qui proposait des manucures, des jeux flamands prêtés par le centre social d'Arques ou encore de jeunes talents qui ont chanté ou joué pour le public. « Nous avons lancé un appel sur facebook, et cela a été très suivi », commente Angélique Delepaut, qui annonce plus de 500 euros de dons pour cette journée. « Ce qui nous a particulièrement touché, ce sont ces jeunes pour qui tout va bien, qui ont donné de leur temps pour ceux dont la vie a pris de mauvais détours, comme un message d'espoir, ou ces parents, qui chantaient ou jouaient de la musique avec leurs enfants ».

Besoin de financements

Mais ce sont aussi ces familles, accompagnées par l'association, qui ont témoigné sur ce que 1, 2, 3, soleil leur avait apporté. « Si nous exis-

tons, c'est que nous répondons à un réel besoin », avance Angélique Delepaut. Ces adolescents souvent incompris, ces familles qui dérivent à cause d'accidents de la vie, trouvent avec 1, 2, 3 soleil un soutien, une bouée de sauvetage inespérée. « Cela bouscule certaines habitudes, et c'est peut-être pour ça que l'on a du mal à trouver des financements, mais nous trouvons notre légitimité dans les demandes que nous recevons des familles de tout le département ». Pour pérenniser l'association, Angélique Delepaut souhaiterait à présent mettre en place une équipe autour du concept. « Mais pour cela, il faut des financements. Le bénévolat ne peut pas tout... »

GR

■ Renseignements sur asso-123soleil@hotmail.com, 06 41 38 13 58.



À l'image des Fire wild corporation, de nombreux bénévoles ont répondu présent pour assurer l'animation.



Les adolescents accompagnés ont contribué à la rénovation du moulin. D'autres, comme ceux du lycée professionnel de Guînes, sont venus les assister.